

Un cœur en Lorraine

Belge marié à une Lorraine, Eric Duchêne séjourne en ce moment à Xermaménil. Son premier roman entremêle ses deux passions : de Gaulle et la région Lorraine.

« Colombe, eleven nine », le titre du premier roman d'Eric Duchêne publié à compte d'auteur, annonce d'emblée la couleur. « C'est une référence au 11 septembre. Là, il s'agit du 9 novembre, jour de la mort du Général de Gaulle », explique Eric Duchêne. « Dans mon esprit, c'est une perte aussi importante. »

La comparaison peut surprendre mais Eric Duchêne assume : « Pour moi, la mort de De Gaulle signifie la fin d'un moment charnière de l'histoire. Mais on peut ne pas être d'accord avec moi. »

En racontant l'histoire de Philippe Meyer, un Vosgien passionné par l'histoire et admirateur de De Gaulle, qui part travailler en Belgique dans la finance, Eric Duchêne esquisse un portrait autobiographique inversé. Lui est Belge, il a 57 ans et découvre la région en épousant une Lorraine. « Et je compte bien m'installer ici à la retraite. Je ne rêve pas du soleil de la Côte d'Azur, j'adore cette région. »

Le personnage du roman est ainsi le double de l'auteur. Il apprécie même la froideur des habitants : « quelques mots sè-

chement et rapidement débités expriment chez eux autant que les interminables galéjades teintées d'ail et de pestis jalonnant les films de Pagnol. »

La première partie est consacrée à cette admiration sans borne pour la Lorraine, dont « l'histoire (...) est l'une des plus glorieuses, sinon la plus glorieuse de l'Hexagone ». Le personnage « vit selon les valeurs gaulloises, elles conditionnent ses choix de vie », explique Eric Duchêne. « Ce que j'admire chez De Gaulle, c'est cette faculté de savoir dire non lorsque l'honneur et la dignité sont en jeu. »

Le roman explore dans la deuxième partie les différents aspects de la vie en entreprise et décrypte les habitudes de vie belges, avant de plonger dans l'univers du polar lorsqu'un meurtre survient.

Eric Duchêne a travaillé comme responsable financier dans plusieurs entreprises et a commencé à écrire à l'âge de trente ans. Cette première publication est pour lui une façon de tester les réactions du public. « Je suis très ouvert à la critique », assure-t-il. « C'est ce qui me permet de progresser. Par exemple, la critique belge a jugé que mes phrases étaient trop longues. J'en tiens compte pour mon prochain roman. »

L'auteur est en tout cas optimiste pour son prochain roman : « J'ai une bonne idée, je pense que c'est original. »

● « Colombe, nine eleven », de Eric Duchêne, aux éditions Paulo-Ramand, 16,50€.



Eric Duchêne aime la Lorraine et compte bien s'y installer lorsqu'il prendra sa retraite.